

De la mort des persécuteurs de l'église par Lactance

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire antique](#), [Religion](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, De la mort des persécuteurs de l'église par Lactance, 1813-11-11

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8867>

Présentation

Date1813-11-11

Information générales

Languefr
SourceFRADCO_ESUP378_6_269
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation5 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette
Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification

le 17/12/2025

F 378 (6)

Ca 11. nov. 1813.



je veux de bons livres. De la messe des persécution des ligistes
primitives, par Lactance, en grec & l'aine greece traduite du P. Bussac
Lactance et son apocryphe, ce que greece de l'origine, tels de Constantin.
Ce morceau est court, écrit avec clarté, de greece pour
l'histoire. -

La greece de Docteur, par écrit, ce me semble, dans la terre des
persécution de l'Église de Nantes. Mais je la trouve trop petite, -
trop petite, ce non pas écrite avec entrainement. - ses arguments sont
trop petits, trop minutieux, leur exactitude est trop délicate, on
trop indifférent; ils ne font qu'affaiblir la matière. - j'y trouve
peut-être quelques réflexions heureuses. - toutes les persécution au monde
que l'aine impatience d'Église, qui rend une homme incapable d'offrir
qu'on lui contredise, il y a peut-être dans la greece des hommes un peu
de terreur, qui leur fait d'Église de la soumettre tous les autres, par les
force de leur Église. Ces gens-là, concevraient une haine implacable, contre
tous ceux qui ne veulent pas se rendre à leurs raisons. ils s'imaginent
qu'on les affronte lorsqu'on refuse de leur céder. - en outre, les
catholiques, sages, pieux, chrétiens en toute chose, deviennent étrangers,
quand ils parlent de la réforme - je concevrais sans légèreté,
graves en lui, qu'ils opposaient leur système, sur le raisonnement
mais pour le faire, comme ils le font sur l'histoire de la religion.
Ce desligisme, il faut qu'ils renouent à l'Église, et tordent, qu'ils
sont des mots. -

Lactance et de la soumission, à Donat, qui a vu son force
pour la foi. -

Il marque les origines des persécution sous Néron, indigne des plaintes
de la persécution de l'Église de Rome. - il finit en citant le chef de l'Église
de l'Église de l'Église. - il observe, que la greece de l'Église de l'Église
disparaît tout à coup, ce qu'il n'est pas resté le moindre monument de
la greece. - il s'agit donc de cette folle pensée, de l'Église, qu'on
est des persécution des chrétiens, en l'Église de l'Église, qu'il n'est pas possible
en l'Église de l'Église, comme greece de l'Église, pour greece de l'Église.

Chemin, à celui qui doit apporter la dévolution par la terre, et
la destruction du genre humain. —

tantôt capoté brist. la pucelle destinée de Domitien, de Néron, de
Valérien, — d'ambition. —

Ne Rome existait, sur dislocation, des détails pitoyables. il s'abolissait
par la tyrannie, la cause de g. d'années par son aversion à la pitié
il vivait l'impie de parties, augmentant tellement le nombre des
trouper que les princes, avaient chacun, une plus g. d'armées, plusieurs
des emp. d'après, lorsqu'un seul était maître d'empire. — il avait
étalé une d'impôt que les terres mal cultivées diminuaient des richesses
des bois. — son g. d'années si insupportable, que pour le maintenir il était
obligé de créer un g. nombre de nouveaux charges, et d'emplois. Il mettait
les magistrats qui n'avaient mis en peine d'administrer la justice que
l'empereur qui accablait, et condamnait. il n'avait pas d'impôt sur tous
les habitants payés par violence. — on leur supportait avec plus d'a-
patience, si les armes avaient été données aux gens de guerre. mais l'emp.
d'emp. ne pouvait voir les trésors diminuer, il pillait toujours
l'empire, pour ne pas toucher à son coffre. cela coûtait une
charte de révolte universelle, de sorte qu'il voulait régler les mœurs
les gens de toutes les choses vendues. — on rapporte plus rien au
marché, par ce qu'on ne pouvait en tirer un grand profit. on avait
la flotte augmentée, plusieurs en mer, on avait une armée, et par là
plus d'argent pour la loi. — l'écrit. battait, on prend un d'office
était achetés, si l'on trouvait quelque chose, il le faisait abattre,
ou reconstruire. — il voulait égaler mécompte à Rome. — on faisait
des règlements pour la justice, pour faire les biens des riches, cela
était devenu si ordinaire, qu'on force de la faire à Rome, on en avait
quelque autorité la coutume. —

maximien herulien, avait plus de courage, et encore plus
d'avarice, et de violence. son courage lui était plus d'un avantage
à commettre des crimes, que d'une véritable générosité. — maître
de l'Italie, il ne pouvait pas ménager les trésors qu'il en tirait; —
quand il avait besoin, il faisait accablés un grand nombre de riches, il faisait
enlever les filles, enlevait jeunes garçons, et mettait la jeunesse de
l'empire dans la prostitution des dames les plus corrompues.

les vilains hommes étoient des supplicés. il obligeoit un homme
à combattre contre un autre sans motif, ce se glaivoit à se voir déchirer
la persécution contre les chrétiens, l'interdit à tous le reste. — il
abolit l'éloquence, interdit les écoles, mit la littérature au nombre
des mauvais arts, regarda les savants comme mal affectés à son
service — tira d'entre les gens de guerre, des juges qui étoient
sans attachement, dans la plupart des provinces. —
les exactions se firent à un point immense et la mendicité
il fit rassembler tous les mendiants dans des hôpitaux, ce les tristes
dans la mort. —
Constantin se tourna vers les gentes. son père exigeant la reconnaissance
des soldats de l'empire.
Maximien prit les armes en Italie. Maximien parent de son père
seconda l'abord. L'armée fut plus, ce perit à Ravenne.
Galus saccagea l'Italie. il étoit si, son cousin. De son cousin
qu'il en fit le nom d'empereur romain, ce le lui donna.
De l'armée. —
Maximien galus, obligea Dioclet. De l'armée, pour nommer l'empereur
seul, à la place de l'armée. — Maximien parent de son père
fit à Constantin, chassa son fils Maxence, ce mendiante l'empire
par tout le monde. — Constantin se dégoûta de son empereur
d'ornement. — il attenta à la vie de Const. fit perir son empereur
qu'on lui avait placé dans la vie de l'emp. ce fut à un point
lui même.
Galus mendiante de l'armée Maximien, qui ne pouvoit souffrir
l'élévation de l'empereur, — se donna le deuil son collègue, ce fut Constantin
Constantin, ce Maxence. — les soldats de l'armée Maximien, de l'empereur
empereur. — mais frappé d'une fièvre incurable, eut un
sanglot les médecins, il a vu la persécution des chrétiens, ce par le
même dieu, leur demanda leurs prières. —
les gens. De Maximien l'armée, fut étouffé et infatigable. — Constantin
pouvoit renverser les statues de Maximien parent. celles de Diocletien
tomberont partout où elles y étoient jointes. — il en mourut de l'empereur
une partie de l'armée. Maxence vaincu en l'armée par Constantin.
prit tout le titre de l'armée, ce le gentes, proclama Constantin.
Maximien fut vaincu par Diocletien, par Maximien, ce Constantin.
la liberté fut accordée aux chrétiens. De l'armée qu'il n'y en eut que deux ans,
la liberté fut accordée aux chrétiens.

entre le renversement, et le rétablissement. De Ligide et de Philomède
vicinim filii peris Valerius V. De Maximian galere, quondam
Maximin, avia perbentis, et Candidian filii naturalis de même
emperat, quod Valerius avia et Opti. il filii peris Severian filii
de Severo, tous prétendus qu'ils s'opposent à l'empire. il n'avait
pas l'âge viril. - il filii peris le fil, et la fille de Maximin Tria
ages de 10. et de 7. ans. - Crimes atroces donc il a été l'ennemi
Constantin avia de Severian la victime -
On leur a donné, on leur a dit. les noms de Jovien, et d'Herulien
que disoit et Maxim. ditaine attribuer, ce que leur s'écrit
détails appropriés? Rien les a détruits, et les a entièrement effacés
du monde...

en vérité en des siècles historiques, on s'oppose toujours de la
facilité qu'on les hommes s'abandonnent gouverner! - d'ailleurs
je crois. Contre l'opinion établie que la guerre, une sorte de
philosophie, les douceurs de la vie moyenne au sein, ne s'écrit
que pour peu d'hommes place à une ambition effrénée? quand
les sentiers des g? et gaces, de l'oppression, les uns pour certains, et beaucoup
quelques objets plus ardents qu'il s'écrit, et miscontents de leur sort
naturel, qui viennent à bout? - venir au fait, et à la fois
fournir. N'y maintenant l'oppression, et moins d'un rare genre
une science de tradition, très difficile et l'oppression. les actions
active du jour. et finit tout prospérité. - tels des sciences
violente, relatifs à la santé, ils forment les moyens, et d'ailleurs
l'ensemble. -

Comme le monde parait petit, quand on se considère
comme une simple surface sur laquelle s'agitent des pigmees!
quelques biens, et on est au bout. - quelques efforts, et on le domine
mais tout est bien et le pas profond, peut-être rien ne s'écrit
et tout glisse, et s'écoule dans. -